



## Rica – Réseau d'information comptable agricole Les résultats économiques des exploitations agricoles poursuivent leur redressement en 2018

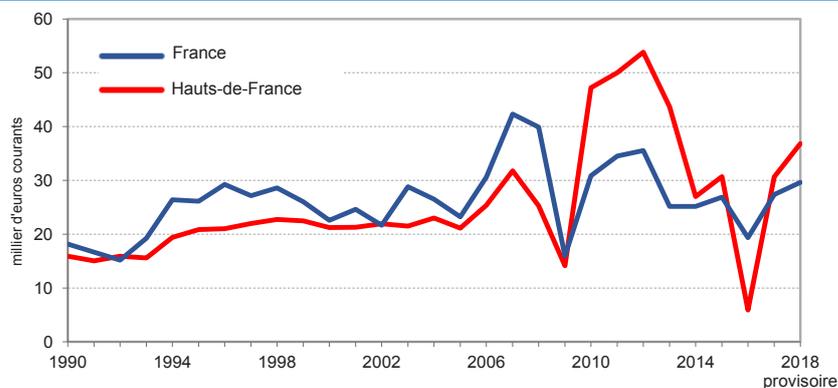
**En 2018, les résultats économiques provisoires des exploitations régionales poursuivraient leur hausse et seraient supérieurs aux résultats moyens français. Ainsi, 58 % des exploitations régionales auraient un résultat en hausse entre 2017 et 2018, en moyenne de + 10 840 €. Le résultat courant avant impôts moyen par actif non salarié régional s'établirait à 26 200 €. Cette moyenne cacherait une forte disparité : 14 % des exploitations régionales auraient un résultat négatif. Quasiment tous les ratios économiques s'amélioreraient en 2018. Seule la rentabilité resterait inférieure à la norme attendue, mais de peu. La production augmenterait suffisamment pour que les charges d'approvisionnement en hausse et les subventions encore à la baisse n'empêchent pas le revenu disponible de croître.**

En 2018, les résultats économiques provisoires des exploitations agricoles poursuivent leur redressement, sans toutefois atteindre les bons niveaux connus entre 2010 et 2013. Avec un peu plus de 50 000 €, le résultat courant avant impôts (RCAI) moyen régional des exploitations suivies (moyennes et grandes) demeurerait bien devant le résultat moyen français, de 41 170 €. La reprise est plus importante dans la région qu'en France (respectivement + 20 % par rapport à 2017 contre + 7 %). Ramené à l'actif non salarié (Utans), le

RCAI moyen régional serait de 36 820 € en 2018, contre 29 610 € au niveau national.

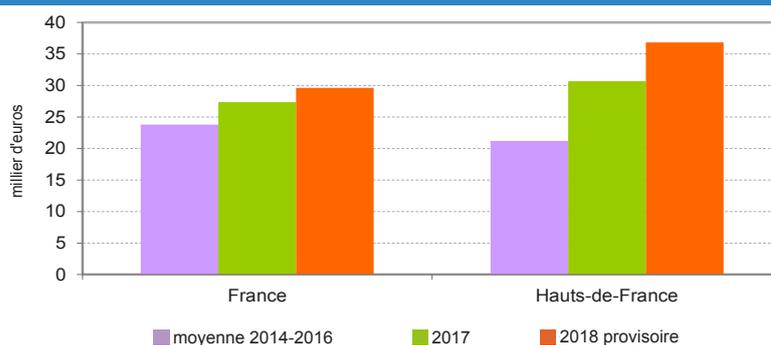
Cette deuxième année consécutive de redressement après la mauvaise situation de 2016 permettrait au RCAI/Utans moyen régional de revenir nettement au-dessus de la moyenne des années 2014-2016 (+ 74 %). Ce serait également le cas pour les exploitations françaises, mais dans une moindre mesure (+ 24 %). Il faut rappeler que l'année 2016 a été la plus mauvaise connue dans la région depuis 30 ans.

**Plus forte progression du RCAI/Utans moyen régional que national**  
Résultat courant avant impôt moyen par actif non salarié



Source : Agreste - RICA 1990 à 2018 provisoire

**Résultats courant avant impôts moyen par actif non salarié en 2018**



Source : Agreste - RICA 2014 à 2018 provisoire



**Agreste :**  
**la statistique**  
**agricole**

## De grands écarts de résultats entre les exploitations régionales

Entre 2017 et 2018, 58 % des exploitations régionales auraient un résultat en hausse. Ceci se traduirait par une variation moyenne de RCAI de + 10 840 € entre les 2 années. La médiane serait de + 3 670 €, ce qui signifie que la moitié des exploitations régionales auraient vu leur RCAI progresser de plus de 3 670 €, quand l'autre moitié aurait eu une progression inférieure à 3 670 €, voire une diminution pour 42 % d'entre elles. Les hausses seraient toutefois plus marquées que les baisses. En effet, si 25 % des exploitations régionales afficheraient une hausse de plus de 21 770 €, à l'opposé, 25 % subiraient une baisse supérieure à - 10 970 €. De la même manière, quand 4,5 % des exploitations régionales accuseraient une baisse de leur RCAI de plus de - 50 000 €, elles seraient 10,5 % à bénéficier d'une hausse de plus de 50 000 €, soit plus du double.

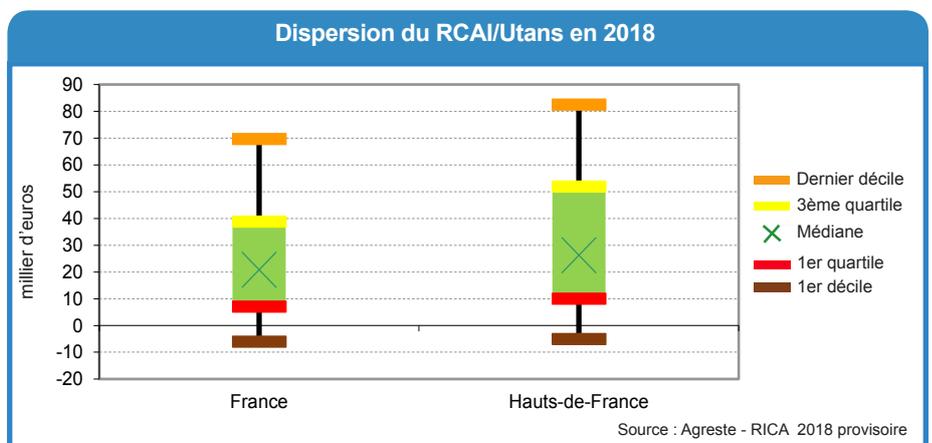
En 2018, le RCAI/Utans régional médian s'élèverait à 26 200 €, soit près de 5 500 € de plus que le national. Le pourcentage d'exploitations qui auraient un résultat négatif demeurerait proche entre la région (14 %) et la France (15 %). S'il baisserait très légèrement en région, il aurait progressé d'un point au niveau national.

La dispersion des résultats, traditionnellement très conséquente en région Hauts-de-France, resterait plus importante qu'en France. Il y aurait ainsi près de 88 000 € d'écart entre le premier et le dernier déciles dans la région, contre 76 000 € en France. Entre le premier et le troisième quartiles, ce serait 42 000 € contre 32 000 € en France.

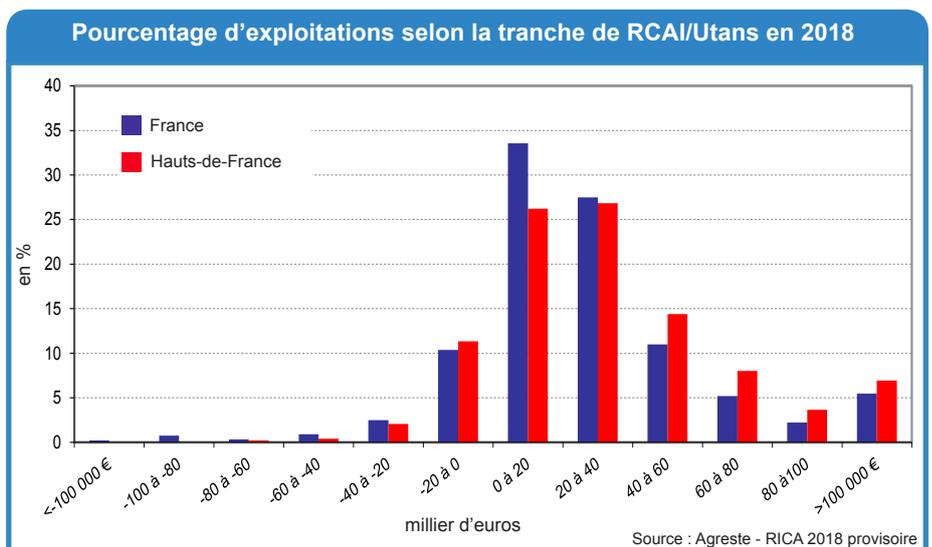
Dans le détail, 53 % des exploitations de la région auraient un RCAI/Utans compris entre 0 et 40 000 € en 2018. En France, elles seraient plus nombreuses, 61 %. Les plus grosses différences se joueraient sur les montants extrêmes. Si, en région, 19 % des exploitations auraient un RCAI/Utans supérieur à 60 000 €, elles ne seraient que 13 % en France. A l'opposé, 1 % des exploitations nationales auraient un RCAI/Utans inférieur à - 80 000 €. Ce ne serait le cas pour aucune exploitation régionale.

## De meilleurs ratios économiques

Afin de mesurer la santé économique globale des exploitations, le résultat seul ne suffit pas, reflet d'une année unique. Les indicateurs suivants sont généralement utilisés :



**Clé de lecture :** En France, 25 % des exploitations auraient un RCAI/Utans inférieur à 7 000 € (premier quartile). En Hauts-de-France, 10 % des exploitations auraient un RCAI/Utans supérieur à 82 000 € (dernier décile).



- ✓ Le taux d'endettement. Au delà de 50 %, le taux est considéré comme élevé.
- ✓ La solvabilité, mesurée par le rapport des dettes court terme sur l'actif circulant. Un ratio supérieur à 50 % peut entraîner des difficultés de paiement.
- ✓ Le rapport des annuités des emprunts long et moyen terme sur le chiffre d'affaire, ou sur l'excédent brut d'exploitation (EBE). Pour qu'une exploitation soit pérenne, ces deux ratios doivent être inférieurs respectivement à 17 et 45 %.
- ✓ La rentabilité, mesurée par le rapport EBE sur production brute corrigée (production et subventions reçues). Elle doit être supérieure à 30 %.

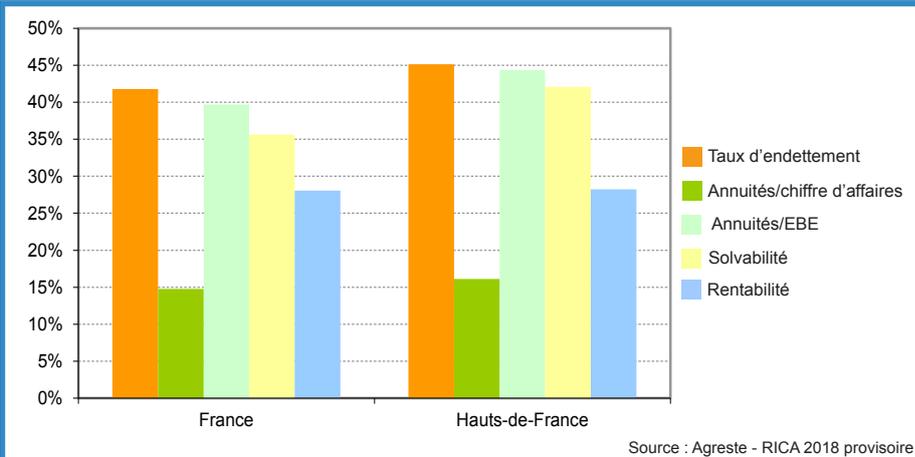
Ces ratios continueraient de s'améliorer en 2018. Tous atteindraient des niveaux satisfaisants, mise à part la rentabilité qui, malgré sa progression, resterait inférieure au seuil minimal de 30 %, tant au niveau français que régional (28 % pour les deux). Le taux d'endettement diminuerait de quasiment un point entre 2017 et 2018, tout en demeurant supérieur en région par rapport à la France, comme dans les années précédentes.

### Le revenu disponible en hausse

En dépit de rendements hétérogènes ou de cours parfois très variables, la reprise de production observée en 2017 se poursuivrait en 2018. Cette reprise serait plus importante pour les exploitations régionales (+ 7 %) que françaises (+ 2 %). La production moyenne des exploitations régionales dépasserait les 250 000 €, contre 200 000 € pour les exploitations françaises. En dépit de l'augmentation des charges d'approvisionnement (+ 4 %) et de la baisse des subventions d'exploitation (- 9 %), la valeur ajoutée ainsi que l'excédent brut d'exploitation seraient tous deux en augmentation. Les charges sociales étant calculées sur les résultats antérieurs, elles repartent logiquement à la hausse en 2018. Pas suffisamment toutefois pour peser sur le revenu disponible qui progresserait de près de 20 % pour les exploitations régionales, pour dépasser 40 000 €. Au niveau français, il serait de 35 000 €.

En 2018, 96 % des exploitations régionales toucheraient des subventions. Ces subventions comprennent les aides PAC,

#### Ratios économiques des exploitations françaises et régionales en 2018



### La campagne 2018 en bref

En 2018, la production régionale de céréales est en légère baisse, sous l'effet conjugué d'une diminution des surfaces et de rendements inférieurs aux moyennes. La qualité, notamment des blés, est très intéressante et les cours sont plutôt à la hausse. Impactée par les mauvaises conditions climatiques hivernales, la production de colza accuse une baisse conséquente alors même que les surfaces progressent. Les récoltes de betteraves sucrières sont très hétérogènes en terme de rendement suite aux perturbations climatiques. Les surfaces implantées diminuent et les cours demeurent très volatils mais à tendance baissière suite à l'arrêt des quotas. Les conditions météorologiques sont défavorables aux pommes de terre, et génèrent des rendements et des qualités de tubercules très hétérogènes. Si les prix sont très variables entre les lots de meilleure qualité et les autres, en moyenne, les cours restent tout de même à des niveaux élevés. La production de lait augmente légèrement en dépit d'une pousse de l'herbe déficitaire. Ce lait est par contre d'un peu moins bonne qualité que l'année passée. Le prix du lait est correct, mais l'augmentation des charges d'alimentation pèse sur les exploitations et réduit les marges. On note d'ailleurs plus de vaches abattues en 2018. Pour les porcins, le prix est en très net repli en 2018 par rapport aux années passées.

Résultats économiques <i>moyenne en millier d'euros</i>	Hauts-de-France		France	
	2017	2018 provisoire	2017	2018 provisoire
<b>Production de l'exercice (nette achats animaux)</b>	<b>196,7</b>	<b>201,94</b>	<b>238,1</b>	<b>255,59</b>
Charges d'approvisionnement	70,0	70,84	91,3	95,03
<b>Valeur ajoutée hors fermage</b>	<b>72,1</b>	<b>74,36</b>	<b>88,3</b>	<b>96,40</b>
Subventions d'exploitation	30,5	28,97	31,6	28,54
Fermage, métayage	14,1	13,90	22,1	22,23
Charges de personnel	15,3	14,82	11,4	11,86
<b>Excédent brut d'exploitation</b>	<b>73,2</b>	<b>75,05</b>	<b>85,5</b>	<b>90,45</b>
Dotation aux amortissements	32,2	31,58	41,0	39,00
<b>Résultat d'exploitation</b>	<b>41,4</b>	<b>43,84</b>	<b>45,0</b>	<b>52,26</b>
<b>Résultat courant avant impôts</b>	<b>39,4</b>	<b>41,17</b>	<b>41,7</b>	<b>50,00</b>
Charges sociales de l'exploitant	9,4	10,26	9,4	11,43
Remboursement du capital emprunté LMT	27,3	27,15	39,4	36,80
<b>Revenu disponible</b>	<b>34,8</b>	<b>35,30</b>	<b>34,0</b>	<b>40,80</b>
<b>Ratios technico-économiques</b>				
RCAI/UTANS en €	27 368	29 609	30 657	36 821
Revenu disponible/UTANS/mois en €	2 903	2 467	2 830	3 068

Source : Agreste - RICA 2017 et 2018 provisoire

mais également les indemnités d'assurance animales, végétales ou autres, et les diverses autres aides nationales ou locales. Le montant moyen touché par exploitation dans les Hauts-de-France accélérerait sa baisse, passant à 29 645 € contre 32 700 € en 2017 (- 9 %, pour - 2 % entre 2016 et 2017). A noter qu'au niveau national, ce sont 90 % des exploitations qui percevraient des subventions, d'un montant moyen de 32 230 €. Ce montant serait lui aussi en baisse, - 4,6 % pour - 1,5 % l'an passé.

En Hauts-de-France, 14 % des exploitations dégageraient un résultat négatif en

tenant compte des subventions. Sans ces mêmes subventions, elles seraient 37 %. Cette dépendance resterait plus marquée au niveau national, puisque si 15 % des exploitations françaises auraient un RCAI négatif avec les subventions, elles seraient 50 % sans.

## Des charges en augmentation

A plus de 3 300 € par hectare, les charges moyennes totales des exploitations régionales demeureraient légèrement supérieures, de 170 €, aux charges françaises. Le total des charges régionales augmenterait de 2,5 % entre 2017 et 2018 contre

1,9 % au niveau français. Cette augmentation serait principalement portée par les charges d'approvisionnement. En effet, hormis les semences et plants, toutes les charges d'approvisionnement seraient en hausse. La plus notable concernerait les engrais et amendements, + 7 %. Les montants consacrés aux charges d'approvisionnement par hectare (ou par UGB pour l'alimentation du bétail) demeureraient tous supérieurs dans la région qu'en France. Les charges sociales des exploitants afficheraient une forte hausse (+ 21 %), conséquence directe des résultats 2017 plus élevés qu'en 2016.

€/ha	France		Hauts-de-France	
	2018 provisoire	Evolution 2017/2018	2018 provisoire	Evolution 2017/2018
<b>Charges d'approvisionnement</b>	798	2,2%	896	2,9%
dont :				
Engrais et amendement	125	1,6%	182	7,1%
Semences et plants	90	-3,2%	152	-4,4%
Produits phytosanitaires	114	0,0%	198	1,5%
Aliments du bétail	281	1,8%	215	1,9%
<b>Autres charges d'exploitation</b>	2194	1,6%	2275	1,9%
dont :				
Travaux pour cultures et élevage	150	4,2%	146	0,0%
Entretien, réparations	109	2,8%	110	3,8%
Fermages	157	-0,6%	209	-0,5%
Assurances	84	3,7%	87	1,2%
Impôts et taxes	25	0,0%	29	3,6%
Charges de personnel	167	-2,3%	112	2,8%
Dotation aux amortissements	356	-0,8%	368	-5,9%
<b>Charges financières</b>	38	-9,5%	37	-15,9%
<b>Charges sociales de l'exploitant</b>	115	10,6%	108	21,3%
<b>TOTAL en €/ha</b>	3145	1,9%	3316	2,5%

Source : Agreste - Rica 2017 et 2018 provisoire

## Méthodologie

Le Réseau d'Information Comptable Agricole (RICA) est une opération communautaire de recueil d'informations comptables et techniques individuelles auprès d'exploitations agricoles ayant une dimension économique suffisante : seules les exploitations moyennes et grandes (d'au moins 25 000 € de PBS – voir ci dessous) sont suivies. En 2018, l'échantillon du RICA compte 7 299 exploitations en France métropolitaine ; dont 550 en Hauts-de-France. A la date de cette publication, les résultats de l'année 2018, établis sur 94 % de l'échantillon national et 96 % de l'échantillon régional, sont provisoires.

La Production Brute Standard (PBS) représente la valeur potentielle de production par hectare ou par tête d'animal présent hors toute aide, exprimée en euros. Le total des PBS de toutes les productions animales et végétales donne la PBS totale de l'exploitation. Utilisés pour la première fois en 2010, ils ont été calculés en moyenne sur 5 ans pour les années 2005 à 2009 (coefficients « 2007 »).

Dans le RICA, les subventions d'exploitations sont enregistrées au titre de la campagne en cours. Au titre de la campagne 2018, les montants des aides découplées, des aides couplées, de l'aide à l'assurance récolte et de l'ICHN ont pu être intégrés, mais les montants des aides bio et des MAEC ont été estimés à cause du retard de paiement.

Mylène COROENNE

DRAAF - Srise

## Agreste : la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt Hauts-de-France

Service régional de l'information statistique et économique

518, rue Saint-Fuscien - CS 90069 - 80094 Amiens cedex 3 - Tél. 03 22 33 55 50

Courriel : srise.draaf-hauts-de-france@agriculture.gouv.fr



■ Directeur Régional : Luc MAURER  
■ Directrice de publication : Emilie HENNEBOIS  
■ Justin2018

■ Composition : Monique LECUT  
■ Impression : Srise Hauts-de-France  
■ © Agreste 2019